

EXPOSITION ÉVÈNEMENT
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE TOURCOING
MUBa EUGÈNE LEROY

23.02.18 > 11.06.18

CHRÉTIENS D'ORIENT

2000 ANS D'HISTOIRE

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

5 « CHRÉTIENS D'ORIENT », LE DIALOGUE ET LE RESPECT

par Gérald Darmanin

6 « CHRÉTIENS D'ORIENT », UNE HISTOIRE PLURIELLE

par Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe

7 « CHRÉTIENS D'ORIENT » UNE CHANCE POUR NOTRE RÉGION

*par Xavier Bertrand, Président de la Région Hauts-de-France
et François Decoster, Vice-président en charge de la culture*

9-12 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

13-37 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

38 PRÊTEURS ET ARTISTES

39 LES COMMISSAIRES

40-44 AUTOUR DE L'EXPOSITION

45-47 LE MUBA EUGÈNE LEROY, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURCOING

48-51 PARTENAIRES & MÉCÈNES

52-54 INFORMATIONS PRATIQUES

contacts presse

Agence Communic'Art | Oriane Zerbib & Anaïs Tridon

ozerbib@communicart.fr | atridon@communicart.fr | +33 (0) 1 71 19 48 04

« Chrétiens d'Orient », le dialogue et le respect *par Gérald Darmanin*

La Ville de Tourcoing, grande ville de la région Hauts-de-France, est une ville frontalière, ouverte sur l'Europe du Nord, au cœur d'une métropole dynamique de plus d'un million d'habitants.

Tourcoing, ancienne capitale mondiale du textile, a accueilli des travailleurs de tous horizons. Hier comme aujourd'hui, la ville dialogue avec toutes les cultures, les origines et les religions et réaffirme la beauté d'être Français à travers les différences.

De cette histoire riche et plurielle est née la volonté de faire rayonner à Tourcoing l'Institut du monde arabe. Cette décentralisation d'une institution unique au monde, voulue par Dominique Baudis et concrétisée par Jack Lang, est une chance exceptionnelle pour notre Ville.

Les Chrétiens d'Orient aujourd'hui, la méditerranée et les harkis demain peut-être. L'IMA à Tourcoing rayonne et rayonnera.

Ce lieu rencontre déjà un véritable succès populaire. Vous pourrez y découvrir de grandes expositions internationales, un voyage à la découverte de l'Histoire du monde oriental, une immersion au cœur des cultures qui participent à la diversité de notre monde contemporain en plongeant dans notre Histoire.

En partenariat avec le MUba Eugène Leroy, musée des beaux-arts de la Ville de Tourcoing, l'IMA Paris et la Ville de Tourcoing sont fiers de vous présenter l'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire ».

Cette programmation exceptionnelle permettra à chacun, avec passion et émotion, d'appréhender ce que les communautés chrétiennes du monde arabe ont apporté, au fil des siècles, à l'histoire de la civilisation humaine et finalement à notre Humanité.

Fraternellement,

Gérald Darmanin

« Chrétiens d'Orient », une histoire plurielle

par Jack Lang

Youssef Chahine, Edward Saïd, Albert Cossery, sœur Marie Keyrouz, Andrée Chedid, Khalil Gibran, Vénus Khoury-Ghata, Paul Guiragossian, Saliba Douaihy : tous sont arabes. Tous sont chrétiens. À eux, parmi tant d'autres, l'Institut du monde arabe a dédié conférences, spectacles, expositions, publications..., comme il a, au fil de ses presque trente ans d'existence, proposé maints éclairages à l'expression de la culture arabe chrétienne dont, en 2003, une somptueuse exposition consacrée aux « Icônes arabes, art chrétien du Levant ».

Égrener ces noms, tous fameux, tous invoqués comme autant d'étendards de l'excellence culturelle arabe, suffirait à donner la mesure du rôle essentiel qu'y a joué et que joue encore sa composante chrétienne. Et, en ces temps de feu et de sang, à rappeler que le très vieux peuple des Arabes chrétiens fut l'un des acteurs de la modernité de cet oublié berceau au sein duquel il peine aujourd'hui à conserver sa place.

Mais l'IMA s'est lancé un défi qui n'avait été encore relevé par aucune grande institution : évoquer, au sein d'une exposition unique, le christianisme oriental sous toutes ses facettes : historique, cultuelle, culturelle. Une évocation certes circonscrite à (l'immense) champ du seul monde arabe – Terre sainte, Egypte, Liban, Syrie, Jordanie, Irak. Mais qui se propose de présenter les chrétiens d'Orient dans leur pluralité et dans toute la complexité de leur histoire millénaire.

De l'austère grâce paléochrétienne aux ors de l'iconostase, des conciles fondateurs aux grands schismes et au renouveau des missions, de la place singulière des chrétiens après la conquête musulmane au rôle exceptionnel qu'ils jouèrent dans l'essor du nationalisme arabe, ce parcours jalonné d'œuvres somptueuses nous convie à traverser leur histoire, depuis l'émergence des premières communautés jusqu'à cette modernité pleine d'éclat évoquée plus haut. Mais il nous dit aussi que l'histoire est chair et sang. D'émouvants témoignages de la réalité des chrétiens d'Orient, aujourd'hui, viennent clore l'exposition. Ils sont là pour nous le rappeler.

Après l'immense succès de ce premier volet qui a accueilli près de 155 000 visiteurs à l'Institut du monde arabe à Paris, nous sommes heureux que l'exposition « Chrétiens d'Orient – 2 000 ans d'histoire » se prolonge ici, à Tourcoing, à la rencontre de nouveaux territoires, de nouveaux publics. Cette présentation n'aurait pu avoir lieu sans l'engagement des collectivités et leurs représentants, et bien sûr de Gérard Darmanin, qui a cru au projet depuis le début.

Jack Lang

Président de l'Institut du monde arabe

« Chrétiens d'Orient », une chance pour notre Région

*par Xavier Bertrand
et François Decoster*

Déjà auréolée du succès rencontré à l'Institut du monde arabe de Paris, l'exposition «Chrétiens d'Orient - 2000 ans d'Histoire» s'installe au MUba de Tourcoing où elle va à son tour rayonner auprès des habitants des Hauts-de-France. C'est une chance pour notre région d'accueillir une exposition aussi riche et exceptionnelle que celle-ci, avec des pièces uniques et rares que nous allons découvrir pour la première fois en Europe. Remercions les communautés des Chrétiens d'Orient qui ont eu la générosité de les prêter pour l'occasion.

Le voyage à travers ces 2000 ans d'Histoire, de l'Antiquité à nos jours, n'en est que plus précieux et nous sommes heureux d'avoir contribué à sa réalisation. C'est aussi une invitation à mieux connaître ces communautés, leur culture et leur immense héritage, dans un esprit d'ouverture, de générosité et de dialogue. Des valeurs fortes que nous partageons et cultivons en Hauts-de-France.

Très belle exposition à tous,

Xavier Bertrand

Président de la Région Hauts-de-France

François Decoster

Vice-président en charge de la culture



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Chrétiens d'Orient

2000 ans d'histoire

(page de gauche)

Yûsuf al-Musawwir, Vierge Hodigitria
entourée de saints

Alep, Syrie, 1650

Tempéra sur bois

© Collection Abou Adal, Beyrouth

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

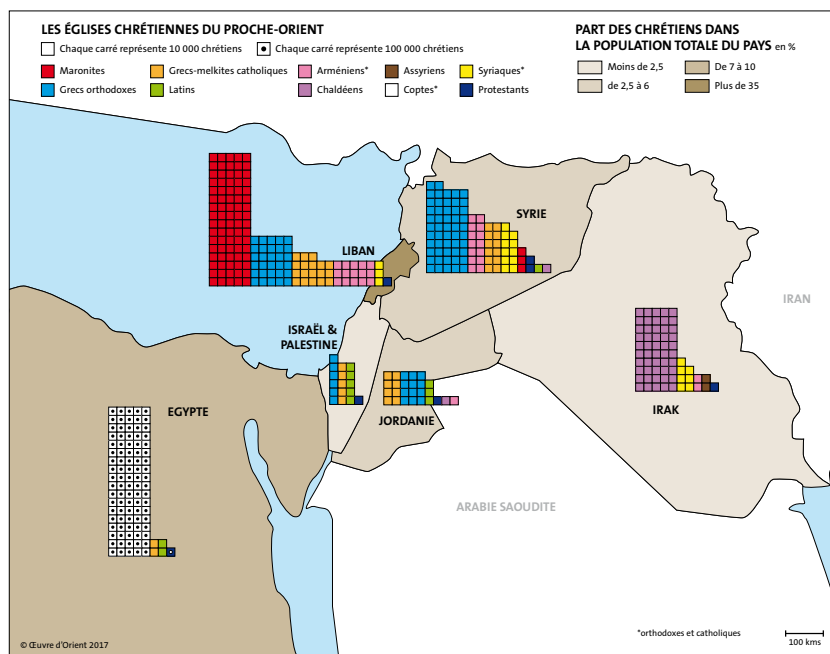
Chrétiens d'Orient

2000 ans d'histoire

Après son succès à l'Institut du monde arabe de Paris, avec près de 155 000 visiteurs, l'exposition-événement Chrétiens d'Orient – 2000 ans d'histoire, est présentée au musée des beaux-arts de Tourcoing, le MUba Eugène Leroy, du 23 février 2018 au 11 juin 2018.

L'exposition propose une traversée de l'histoire religieuse, politique, culturelle et artistique des communautés chrétiennes, de l'Antiquité à nos jours. Dans une scénographie unique adaptée aux lieux, le parcours est nourri de nouveaux chefs-d'œuvre dont des pièces inédites et exceptionnelles d'Irak présentées pour la première fois au MUba de Tourcoing.

C'est en Palestine que les Évangiles situent la prédication du Christ et c'est entre la Méditerranée et l'Euphrate, le long du Nil, sur les rives du Bosphore que s'est développée et implantée la nouvelle religion avant qu'elle ne se répande. Aujourd'hui, en dépit de toutes les vicissitudes de l'histoire ancienne et contemporaine, les chrétiens, au Proche et au Moyen-Orient, ne sont pas les traces résiduelles d'un passé caduc, mais les parties prenantes d'un monde arabe à la construction duquel ils ont largement contribué.



Églises chrétiennes au Proche-Orient au XXIe siècle

Source : L'Œuvre d'Orient.

Les chiffres mentionnés ci-dessus sont des estimations de 2017



(détail) Hymne acathiste

Yûsuf Al-Musawwir, Alep, entre 1650 et 1667

Tempéra sur bois – Collection George Antaki, Londres ©G. Antaki /Axia Art

DES PIÈCES UNIQUES ET INÉDITES

Conçu en lien étroit avec les représentants des différentes communautés grâce à l'aide de l'Œuvre d'Orient, le parcours est jalonné de plus de 300 objets parmi lesquels de nombreux chefs-d'œuvre patrimoniaux, certains encore jamais montrés en Europe et prêtés pour l'occasion par les communautés elles-mêmes.

Entre autres merveilles : les premières fresques d'églises connues au monde - du IIIe siècle - de Doura-Europos en Syrie, des mosaïques des premières églises palestiniennes et syriennes, des portraits de moines coptes du monastère égyptien de Baouit, des stèles et souvenirs de pèlerinages aux effigies de saint Ménas, saint Syméon et sainte Thècle, ainsi que des icônes illustrant la magnificence du sacré.

UNE DIVERSITÉ TÉMOIN D'UNE LONGUE HISTOIRE

Au fil de son parcours, l'exposition évoque dans un premier temps l'apparition dans l'Empire romain d'Orient d'une religion nouvelle qui, en trois siècles, prend la place des anciens dieux. Elle fait une place importante au développement du monachisme.

L'exposition montre comment se sont formées les Églises grecque, copte, assyro-chaldéenne, syrienne, arménienne et maronite sur fond de débats théologiques fondateurs, qui seront repris à l'époque moderne sous l'impulsion de missions catholiques et protestantes venues d'Europe. Elle fait voir ces Églises aujourd'hui, dans la diversité de leurs rites, de leurs saints, de leurs traditions, de leurs lieux, de leurs langues sacrées, de leurs architectures et de leurs représentations iconographiques.

UNE EXISTENCE CONFRONTÉE À LA CONQUÊTE ARABE

La rapide conquête arabe des quatre premiers califes (632-661), introduisant au Moyen-Orient l'Islam comme religion nouvelle, constitue un défi pour les chrétiens même si liberté leur est faite de conserver leurs croyances. En dépit de leur statut de dhimmis (protégés) et de la diminution progressive de leur proportion dans la population, ceux-ci continuent à jouer un rôle majeur dans l'administration et la vie intellectuelle et sociale, aussi bien sous les différents califats que dans l'Empire ottoman (1453-1923).

Par la traduction, ils sont des passeurs culturels. Par leur place dans les arts, l'architecture, l'artisanat, ils participent à l'essor de la nouvelle civilisation dont ils adoptent progressivement la langue. Leurs Églises y restent vivantes comme le montre la poursuite des créations architecturales et artistiques.

UNE PARTICIPATION ACTIVE AU NATIONALISME ARABE

Au XIXe siècle, l'implication dans l'éveil des nationalismes de penseurs chrétiens, souvent laïcs, dépassant les traumatismes parfois sanglants de leur histoire, confirme l'ancrage historique de leurs communautés dans le monde arabe. Ils jouent dès lors un rôle majeur dans la vie sociale, la politique, l'économie, les arts, les lettres des pays auxquels ils appartiennent. C'est cela que l'exposition met en exergue sans faire l'impasse sur les questions les plus brûlantes de l'actualité.

UN PRÉSENT PLEIN DE DANGERS ET DE PROMESSES

Aujourd'hui, dans certaines régions, la crise destructrice pour tous que traversent le Proche et le Moyen Orient, menace les chrétiens dans leur existence. Au-delà du drame humain que cela représente, au-delà des craintes pour la préservation d'un patrimoine matériel et immatériel deux fois millénaire, c'est la question de la diversité du monde arabe qui est en cause. Pourtant, cachée par les horreurs de l'actualité et par le développement des mouvements extrémistes, une conscience nouvelle séculaire, citoyenne est en train de se développer au sein des sociétés arabes. Cette exposition se conclut par les témoignages d'un avenir possible.



سميرة في فستان عرسها، في أول حفل زفاف مسيحي في اللد بعد ١٩٤٨

Le parcours de l'exposition

(page de gauche)

Dor Guez – Scanograms #1: Samira in
her wedding gown, the first Christian
wedding in Lod after 1948

2010

Courtesy of the artist and Dvir Gallery

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Chrétiens d'Orient

2000 ans d'histoire

L'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire » est une plongée dans l'histoire des communautés chrétiennes du Proche et Moyen-Orient.

Si l'expression française « chrétiens d'Orient », apparue au XIX^e siècle, définit des populations qui vivent dans un espace allant de la Turquie à l'Iran, le propos de l'exposition s'intéresse à la « Terre Sainte » et aux territoires actuels de la Syrie, du Liban, de l'Égypte, de la Jordanie et de l'Irak.

Présenter les chrétiens d'Orient, c'est permettre d'appréhender leur histoire et leur diversité. C'est également faire comprendre le rôle majeur que ces communautés ont joué dans le développement politique, culturel, intellectuel et religieux de cette zone géographique. Cet espace, tour à tour romain, byzantin, musulman, ottoman, avant de connaître les mouvements nationalistes arabes, est aujourd'hui au centre des préoccupations. Au-delà de la préservation du patrimoine matériel et immatériel, c'est la question de la diversité du monde arabe et de sa riche histoire qui est posée.

**Monastère de Mar Saba,
Palestine**

© Pénicaud – 2016



Partie 1 | I^{er} - VI^e siècle

Naissance et développement du christianisme en Orient



William Harvey

Aquarelle des mosaïques de la Nef et du Transept de l'église de la Nativité, Bethleem – Royaume-Uni, 1909

Graphite et aquarelle sur papier © Society of Antiquaries of London

PRÉAMBULE

L'exposition s'ouvre sur un préambule introduisant les grands concepts de l'exposition et sa géographie. Six chefs-d'œuvre du christianisme oriental sont rassemblés en une seule et même vitrine. Produits au Liban, en Jordanie, en Palestine, en Syrie, en Irak et en Égypte, ils dessinent les contours d'un monde chrétien.

Cette vitrine rassemble des œuvres de différentes natures, de différentes communautés, issues de différentes liturgies qui se retrouvent ainsi réunis témoignant d'une communauté de destin. Parmi ces trésors, on retrouvera une mosaïque jordanienne représentant l'église Saint Jean-Baptiste à Alexandrie.

Cette entrée est accompagnée d'une carte dynamique illustrant tout d'abord l'espace de la prédication du Christ puis de l'évangélisation. Le propos est simple, le christianisme est né en Orient.

ÉVANGÉLISATION ET PREMIÈRES COMMUNAUTÉS

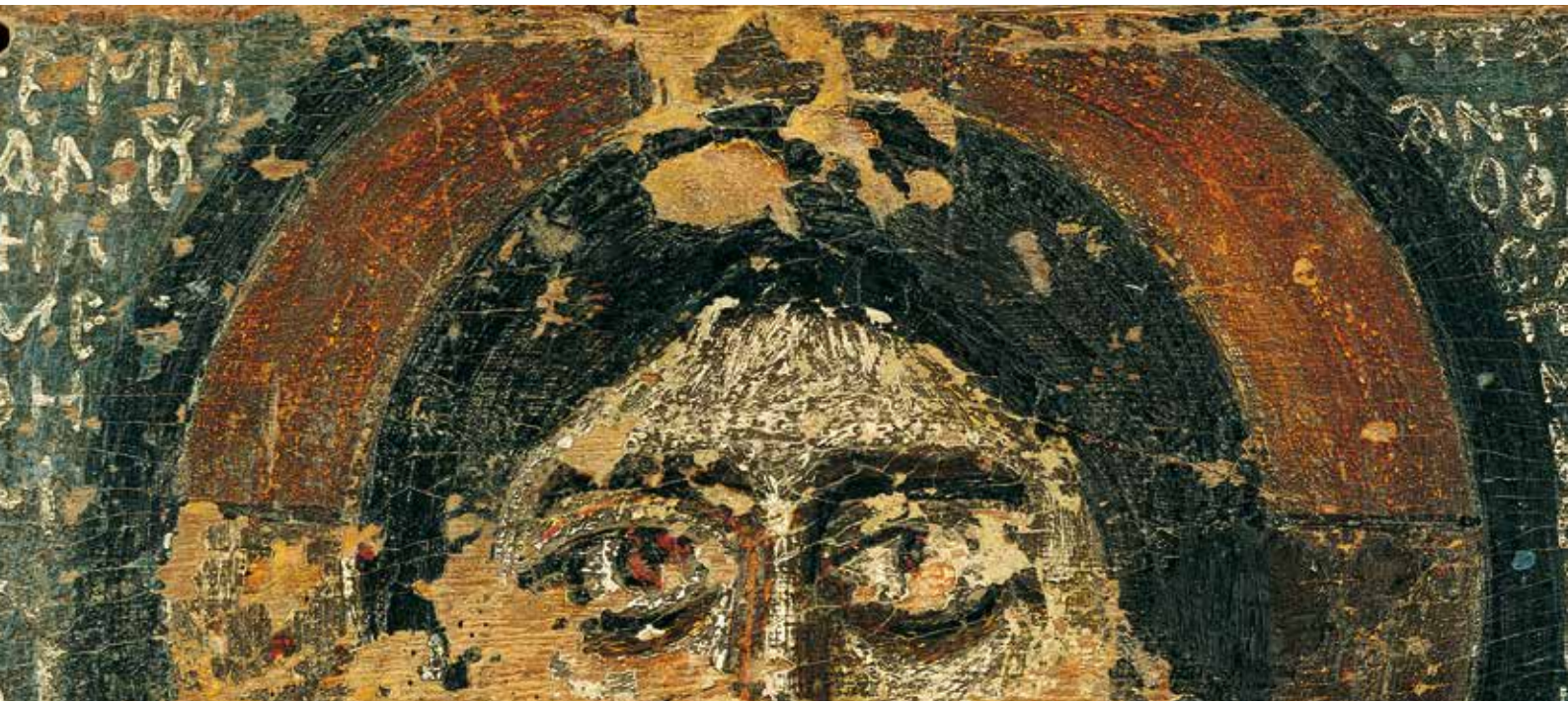
La première salle de l'exposition s'ouvre sur la naissance du Christianisme en Orient et sur son développement. Les Évangiles situent la prédication du Christ en Palestine, et, avant de se répandre, la religion nouvelle s'est implantée sur les rives du Bosphore, entre la Méditerranée et l'Euphrate.

De Jérusalem à Éphèse, en passant par Antioche, Alexandrie et Damas, c'est dans cet espace que, sur les pas du Christ et de ses Apôtres, s'est établi le christianisme avant que la bonne nouvelle (du grec *evangelium*) ne se répande rapidement de l'Arabie du Nord à Rome, mais également au-delà des frontières de l'Empire romain, vers l'Éthiopie et le royaume d'Arménie, et encore plus loin vers l'Est, dans l'Empire parthe et le long du Tigre et de l'Euphrate.



Fresque représentant la guérison du paralytique

Doura-Europos, Syrie, IIIe siècle
© Yale University Art Gallery



**(détail) Fragment d'une icône
avec représentation du Christ**

Égypte, VIIe-VIIIe siècle – Bois
© Benaki Museum, Athens

Jusqu'au III^e siècle, les chrétiens déjà très nombreux dans l'Empire romain souffrent de persécutions récurrentes : les fidèles s'organisent dans l'intimité avant de célébrer la nouvelle religion dans des maisons dédiées. Peu à peu, les chrétiens se retrouvent autour des *domus ecclesiae* – premiers lieux de culte chrétiens, à Doura-Europos (Syrie) ; en attestent les deux fresques exceptionnelles prêtées par l'Université de Yale, anciens témoignages conservés datant du III^e siècle (cf page suivante).

Parmi les pièces exposées, le visiteur pourra observer des pendentifs, des amulettes et des croix provenant d'Égypte et du Liban perçues comme autant de traces résiduelles de ces premières communautés et plus loin déjà, des premières bibles.

Dans la suite du parcours, une icône fragmentaire présentant le visage du Christ, illustre l'apparition des thèmes iconographiques chrétiens (comme le Christ bon pasteur, l'agneau, le poisson, la croix, le paon, la vigne et le raisin) qui commencent à se répandre.



Bas-relief représentant le sacrifice d'Abraham, Liban, époque byzantine

Beyrouth, Ministère de la Culture / Direction générale des Antiquités / Musée National de Beyrouth

UN TERRITOIRE QUI SE COUVRE D'ÉGLISES

Avec l'Édit de Milan (313), accordant la liberté de culte à toutes les religions, l'Empire romain se couvre rapidement d'églises. L'Empereur Constantin ordonne la construction d'églises sur les différents sites qui commémorent la vie de Jésus-Christ : la basilique du Saint-Sépulcre (lieu de la Résurrection) et celle de l'Eléona (lieu de l'Ascension) à Jérusalem, la basilique de la Nativité à Bethléem.

Les basiliques illustrant le lien entre le pouvoir royal et la nouvelle religion vont se développer dans tout l'Empire. Les fidèles s'y rassemblent, en particulier pour célébrer l'eucharistie.

La scénographie évoquera cette nouvelle architecture avec l'utilisation de cylindres lumineux. Le visiteur sera alors invité à découvrir les trésors liturgiques témoignant de l'orfèvrerie de luxe dans la région : vases, plats, lampes de suspensions, moules à hostie, encensoirs et calices.

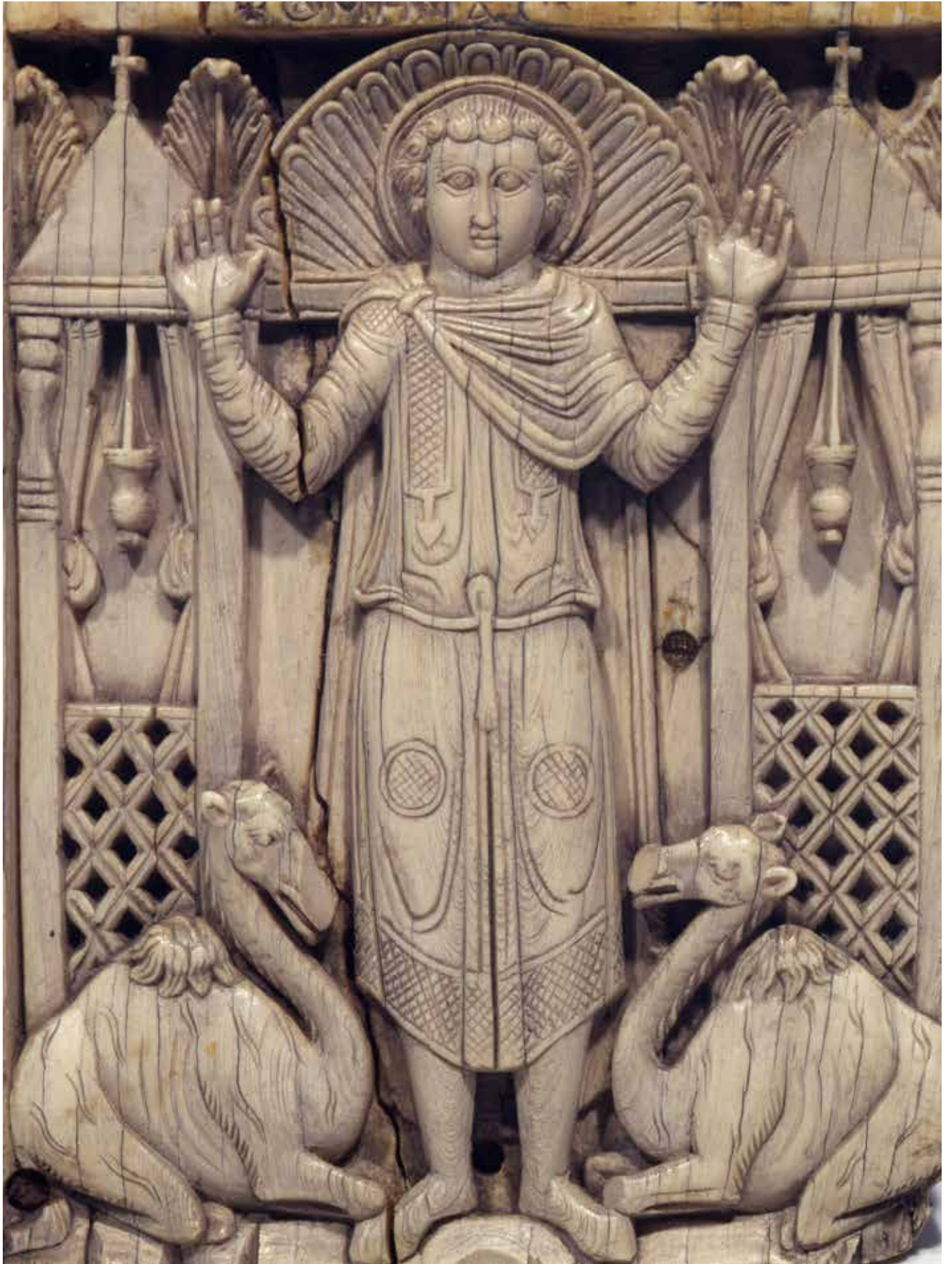
LES CONCILES ET L'ORIGINE DES ÉGLISES ORIENTALES

En réaction à Byzance, des querelles théologiques s'expriment. Elles seront à l'origine des Églises orientales. Après le concile de Nicée en 325, et celui de 381 à Constantinople, deux importants conciles se tiennent à Ephèse en 431 et à Chalcédoine en 451 : une question fondamentale se pose alors, celle de la nature du Christ : est-il divin ou humain ?

Face à cette question, de nombreuses divergences aboutiront à la constitution de différentes Églises : l'Église nestorienne, les Églises monophysites copte, syriaque (ou jacobite), arménienne et éthiopienne.

**Plaque avec saint Ménas (Chaire de Grado)
Alexandrie (?), VIIe siècle**

Milan, Raccolte d'Arte Applicata del Castello Sforzesco



LE MONACHISME ET LES PÈLERINAGES

Avant de se développer en Palestine, en Syrie, en Mésopotamie et dans la péninsule arabique, le monachisme est né en Égypte au III^e siècle avec les « Pères du désert ». Des hommes pieux, tels Pacôme († 348) et Antoine († 356), se retirent du monde et partent dans le désert afin d'y rechercher solitude et pauvreté. Ils y fonderont des communautés qui réponderont à des règles strictes et introduiront le christianisme dans les franges les plus reculées du territoire. Dans l'exposition, deux magnifiques icônes provenant du monastère de Baouit en Égypte représentent un moine et le frère Marc : elles incarnent la piété de ces hommes.

Par la suite, la figure de Syméon le Stylite († 549) incarne ce courant en Syrie. Une fresque de la collection Abou Adal montre ce dernier sur une colonne (stylos) (cf page suivante), lieu où il passa les trente dernières années de sa vie : cet évènement va rapidement trouver un écho auprès de pèlerins et de disciples.

Le monastère de Saint-Syméon, grâce aux pèlerinages de dévotion dûs à la présence de ses reliques, va devenir peu à peu un centre important jusqu'à la fin du VI^e siècle. À l'étage, dans un îlot central, le visiteur peut alors se projeter grâce à une maquette 3D de ce monastère, signée Jean-Luc Biscope.



Portrait anonyme d'un moine
Baouit, Égypte, VI^e-VII^e siècle
© Musée des Jacobins

**Saint Syméon Stylite l'Ancien et Saint
Syméon Stylite le Jeune**
icône attribuée à Yûsuf al-Musawwir,
Alep, Syrie, avant 1666 © Collection Abou Adal



Partie 2 | VII^e- XIV^e SIÈCLE

Les Églises orientales après la conquête arabe



Évangélaire [selon le rite syrien]

copié par Petros, fils du prêtre Gabriel
Melitène, Turquie, 1065
Manuscrit sur parchemin, écriture estrangéla
© Patriarcat Syriaque Orthodoxe
Manuscrit 12/8

ÊTRE CHRÉTIEN APRÈS LA CONQUÊTE ARABE

À partir du VII^e siècle, les Arabes conquièrent des espaces immenses où ils installent des califats successifs qui morcellent de plus en plus le territoire jusqu'alors unifié sous l'Empire romain. La religion musulmane y est instaurée religion d'État. Cependant, la conquête achevée, les populations en grande majorité chrétiennes, peuvent garder leur religion, leurs lieux de culte, leurs biens, leurs institutions et leurs activités économiques.

En dépit de leur statut de *dhimmis* (protégés) et de la diminution progressive de leur population (notamment à partir du XIII^e siècle), les chrétiens continuent à jouer un rôle majeur dans l'administration, la vie intellectuelle, sociale et culturelle des différents califats, principautés et royaumes musulmans.

Les Églises chrétiennes d'Orient continuent à se développer sous la domination islamique : activité missionnaire très importante, fondation de nombreux monastères, productions littéraire et artistique dont témoignent aujourd'hui encore les églises du quartier copte du Caire.



(détail) Fresque représentant la vierge à l'enfant

Beyrouth, Liban, XIII^e siècle

© Ministère de la Culture / Direction Générale des Antiquités – Musée National de Beyrouth – Liban / Tony Farraj

UN MONDE D'IMAGES

Bien que vivant sous un régime musulman où la représentation de Dieu est interdite en ce qui concerne l'islam, les chrétiens continuent à produire des images saintes, dans la continuité de l'Antiquité tardive.

Les icônes coptes ou encore les panneaux de bois peints de l'église de la Muallaqa, célèbre église du Caire, dont le British Museum prête un panneau à l'exposition, témoignent ici, de la grandeur du christianisme.

C'est à cette période que semble apparaître l'iconostase : une cloison de pierre ou de bois revêtue d'icônes sépare l'espace sacré, le sanctuaire où se déroule l'adoration des offrandes, de l'espace profane où se tiennent les fidèles. Les décors de l'époque médiévale se multiplient. Les églises, libanaises notamment, s'ornent de fresques : c'est le cas de la fresque de Beyrouth, présentée dans cette partie de l'exposition, qui illustre la Vierge. (cf page précédente)



Flabellum syriaque

Deir Souriani, Egypte, XIIe siècle
© Musée royal de Mariemont Photo M. Lechien



L'évangélaire copte-arabe de la Bibliothèque de Fels

Fol. 57 r., 8e et dernière enluminure de l'évangile de Matthieu
 Copyright © 2008 Bibliothèque de Fels, Institut Catholique de Paris

LANGUES ET CHANTS LITURGIQUES

Au cours des siècles suivant la conquête arabe, les populations autochtones majoritairement chrétiennes vont adopter progressivement la langue arabe et l'intègrent dans la liturgie et le décor des églises. Cette arabisation part de Bagdad, où l'on traduit la Bible en arabe dès le IX^e siècle. Dans la vie liturgique, l'arabe va être rapidement utilisé et prendre le pas sur les langues traditionnelles, notamment la langue copte (qui disparaît autour du XVI^e siècle), le grec et le syriaque.

Dans l'exposition, un espace circulaire magnifié est dédié aux langues liturgiques : la présentation de manuscrits très rares en copte, syriaque, grec et arabe, comme celui illustré par Ne'meh al-Musawwir, atteste de la richesse liturgique et de l'importance de l'arabe dans ces pratiques. Un dispositif sonore permet de découvrir l'hymnologie (ensemble des hymnes d'un rite) et les langues des offices du christianisme oriental. Pour cette seconde étape à Tourcoing, l'évangélaire copte-arabe de la Bibliothèque de Fels, prêt inédit, est remarquable pour sa richesse iconographique et son ancienneté (1250).



Fragment d'un plat à la descente de croix
 Syrie, fin du XIIIe - première moitié du XIVe siècle
 © Benaki Museum

INTERACTIONS INTELLECTUELLES, ARTISTIQUES, CULTURELLES

Entre les civilisations chrétienne et musulmane, des influences, des emprunts et des échanges culturels et artistiques vont naturellement avoir lieu. En Égypte (750-1258), les chrétiens purent investir le nouveau pouvoir et occuper des places stratégiques. Dans la Bagdad abbasside, ils s'illustrèrent comme médecins ou savants, et contribuèrent pour une très large part au mouvement de traduction du grec en arabe. En se côtoyant, artisans et artistes chrétiens et musulmans participent aux développements iconographique et stylistique d'objets du quotidien ou de la liturgie que l'on retrouve dans l'exposition.

Sur une bouteille décorée provenant de Syrie, on devine des scènes monastiques. Les métaux tels que un chandelier présentant des scènes chrétiennes ou encore l'aiguière à iconographie chrétienne et islamique incarnent ces interactions artistiques. Ces fragments de coupe en céramique attestent également de ces échanges : le style reflète l'influence de l'environnement islamique dans lequel s'insère la chrétienté orientale.

LES CROISADES

Entre le X^e et le XIII^e siècle, la « Terre Sainte » devient un lieu d'affrontements entre chrétiens et musulmans. Les chrétiens orientaux se retrouveront les principales victimes de ces événements. En Syrie et en Irak, le recul du christianisme s'est accentué à partir du X^e siècle. En Égypte, c'est à partir du XIV^e siècle, avec son lot d'émeutes et de conversions plus ou moins contraintes que l'on assiste à une marginalisation de la communauté copte.

Au contact des cultures orientales, syriaque, grecque et arabe, les croisés ont intégré à leurs propres traditions des éléments qu'il y avaient recueillis. Ils ont permis des échanges artistiques et culturels qui s'illustrent notamment dans l'architecture et la littérature. De même, les artistes orientaux vont utiliser le style croisé dans l'iconographie locale : une icône grecque de Saint Georges en habit croisé, datant du milieu du XIII^e siècle, en est exemple éloquent.



Bouteille décorée de scènes monastiques

Syrie, milieu du XIII^e siècle

© Collection de la Fursiyya Art Foundation, Vaduz

Partie 3 | XV^e- XX^e SIÈCLE

Les Églises orientales entre Orient et Occident

UN « MONDE » UNIFIÉ

Au XV^e siècle, la conquête ottomane fait entrer les chrétiens de Mésopotamie, de Syrie et d'Égypte dans l'Empire ottoman. Cette conquête ne s'accompagna pas de bouleversements politiques ni sociaux car le droit musulman concernant les *dhimmis* (protégés) continue de s'appliquer.

Les chrétiens profitent alors de l'unification de la Méditerranée sous le pouvoir ottoman : les pèlerinages augmentent et des échanges commerciaux s'organisent entre des melkites, des maronites et des Arméniens depuis l'Égypte vers des ports européens. L'Empire ottoman développe parallèlement de nouvelles alliances diplomatiques et commerciales.

Le système dit des « capitulations », ouvre l'espace marchand méditerranéen et règlemente les rapports et interventions de différentes puissances européennes avec, notamment, les populations chrétiennes de l'Empire ottoman. Dans cet espace, sont exposés plusieurs firmans de l'époque comme celui permettant aux Franciscains de reconstruire le Saint-Sépulcre.



Firman de nomination d'un patriarche par le sultan

Constantinople, XVIII^e siècle
 © Couvent syriaque catholique de Charfet, Liban / Tony Farraj

LES CHRÉTIENS ORIENTAUX, PASSEURS CULTURELS ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

Les ambitions internationales de l'Empire ottoman ont favorisé les relations intellectuelles, diplomatiques et économiques entre l'Orient et l'Occident. L'Europe commença alors à s'intéresser à l'apprentissage des langues orientales et accueillit des chrétiens pour enseigner l'arabe dans des chaires universitaires nouvellement créées. Ces chrétiens, dont Gabriel Sionite fait figure de proue, ont aussi été impliqués dans la traduction en arabe d'Évangiles destinés à être imprimés. Une presse d'imprimerie est transférée à Alep (1706-1711), puis au monastère melkite de Choueir, au Mont-Liban. Elle fut la première en langue arabe au Proche-Orient, la production d'imprimés se limitant alors à l'usage liturgique.

Dès le XVI^e siècle, les imprimeurs français et italiens trouvent des solutions pour restituer la typographie arabe. Dans cette partie, manuscrits, bibles, poinçons et plaques de cuivre sur lesquelles sont inscrits différents alphabets, sont présentés. Tant de pièces qui illustrent l'apparition des premiers livres imprimés en caractères arabes, au début du XVII^e siècle.

Les visiteurs pourront ainsi manipuler une borne multimedia inédite créée par la Bibliothèque nationale de France : grâce à ce portail c'est l'accès à des centaines de documents numérisés et conservés dans les bibliothèques au Orient qui s'offre à tous. Des collections uniques qui témoignent des interactions entre les pays de la Méditerranée orientale et la France.

Grâce au système des capitulations des chrétiens latins vont s'implanter durablement dans l'Empire ottoman et s'appuyer sur les chrétiens autochtones pour jouer les intermédiaires. De même, ces commerçants et artisans vont être amenés à s'installer dans les grands ports de la Méditerranée que sont Venise et Marseille.

Cette implantation est facilitée par la présence, depuis le X^e siècle, de « colonies » notamment arméniennes et maronites. De grandes familles de commerçants vont ainsi ouvrir des comptoirs dans l'espace ottoman et développer des relations commerciales avec l'Europe et le monde. Ainsi la soie produite au Mont-Liban à partir du XVI^e siècle devient un des principaux produits d'exportation de la région contrôlée par l'émir druze Fakhr al-Dîn (1572-1635).



Poinçons arabes

© Imprimerie Nationale
/ Daniel Pype

UNE TERRE DE PÈLERINAGE ET D'AMBITIONS

À partir du XVI^e siècle, la papauté multiplie les initiatives en direction des chrétiens orientaux. Des collèges sont fondés à Rome et accueillent des Grecs (1576), des maronites (1584), ou encore des Arméniens. La Congrégation *De Propaganda Fide*, fondée en 1622, envoie des missionnaires catholiques et produit des ouvrages imprimés, notamment en arabe, à vocation des ecclésiastiques orientaux. À partir du XVI^e siècle, les Églises, à l'exception des maronites, se divisent entre « catholiques » et « orthodoxes ». Dans l'exposition, sur une photographie en noir et blanc datant de 1898, illustrant la Vieille Ville de Jérusalem, on y voit des missionnaires tout de noirs vêtus.

Les capitulations et les traités internationaux signés entre les sultans ottomans et les cours européennes et russes sont renouvelés au cours des siècles, confortant la volonté de protection des lieux saints.

Jérusalem et Bethléem deviennent des enjeux. Le 8 février 1852, l'Empire ottoman édite un firman établissant un statu quo qui stipule propriété et droits égaux entre les communautés chrétiennes dans la Basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem, dans la Basilique de la Nativité à Bethléem et à la Tombe de la Très Sainte Vierge Marie à Jérusalem.

Les fidèles viennent ainsi se recueillir sur les lieux saints et en rapportent des objets symboliques que le visiteur pourra ainsi découvrir : savons, boîtes-reliquaires, ou encore cette immense maquette incrustée de bois, d'ivoire et de nacre représentant le Saint-Sépulcre.



Maquette du Saint-Sépulcre
Jérusalem, Bethléem
XVIII^e siècle
© Jérusalem, Terra Sancta Museum
Custodie de Terre Sainte

(page de droite)
Un chrétien du clan des 'Azeizat de Mâdabâ
Jérusalem, 1905
© École biblique d'archéologie française, Paris



LE RENOUEAU ARTISTIQUE DE L'ICÔNE

La belle série d'icônes issues de la collection Abou Adal, incarne un renouveau artistique. En effet, dans l'Empire ottoman, le XVI^e siècle correspond à une période d'essor économique, sociétal, artistique pour les communautés chrétiennes. L'art sacré des icônes cherche à extraire le visible de l'invisible. L'influence grandissante de l'Occident dans le choix des sujets et leur style iconographique permettent l'émergence au XVIII^e siècle, d'un véritable art de l'icône chrétienne.

À Alep, d'où sont issues ces icônes, apparaissent au XVII^e siècle des écoles et des dynasties d'artistes chrétiens, enlumineurs, peintres d'icônes, miniaturistes, comme la célèbre dynastie des al-Musawwir.

Mais Alep n'est pas le seul centre de création : Beyrouth, Jérusalem, Damas, Le Caire participent à ce mouvement. On voit apparaître alors sur ces icônes, aux côtés de la figure du Christ, des caractères arabes, comme c'est le cas par exemple sur l'icône d'Al-Mussawir, *Descente aux Limbes*.



Evangélaire
 Liban, 1691
 © Couvent syriaque catholique de Charfet

Yûsuf al-Musawwir, Descente aux Limbes
 Alep, Syrie, 1645
 © Collection Abou Adal



ΗΑΝΟΥΑΙΟΤΙΣ

ΣΑΧΑΡΙΑ

في رايحة المساء
كبريا في
سعدا في

الله
الله
الله
الله

الله
الله

Partie 4 | XX^e - XXI^e SIÈCLE

Être chrétien dans le monde arabe aujourd'hui

LA QUESTION NATIONALE : ENTRE RENAISSANCE ARABE ET DÉLÈTEMENT DE L'EMPIRE OTTOMAN

Cette quatrième partie débute avec la présentation, sous différentes vitrines, de célèbres revues et journaux : Al-Hilal (« Le Croissant »), Al Manâr (« Le Phare ») ou encore Al Muqtata (« L'Emprunt »), témoins de la volonté de créer une culture arabe commune qui arriverait à s'imposer face à l'Occident au XIX^e siècle. La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle ont profondément marqué les communautés chrétiennes de l'Empire ottoman qui ont connu tour à tour espoirs, difficultés, renoncements, exils et parfois, un effondrement sanglant. En 1860, des chrétiens furent massacrés en Syrie : des estampes inédites prêtées par le MuCEM illustrent cet épisode tragique. En 1915, le génocide arménien par les jeunes Turcs aboutit au déplacement d'une population nombreuse vers des camps libanais, syriens et égyptiens...

EXIL ET MÉMOIRE

Les événements traumatiques, économiques ou encore politiques ayant redessiné la carte du Moyen-Orient ont entraîné les premiers mouvements migratoires. L'exil fait partie de l'histoire de ces communautés et pose le problème de la mémoire et de la transmission. C'est à la recherche de cette terre aimée, quittée, bien souvent perdue, que des œuvres d'auteurs et artistes tels que Marie et Zalfa Seurat, Dor Guez, Brigitte Findakly et Wajdi Mouawad nous invitent. La dernière partie de l'exposition se clôt sur des regards personnels inscrits dans une histoire collective.



Dor Guez
Scanograms #1 Georgette
with her family

Cyprus, 1958, 2010
manipulated readymade 60x75,
Edition 1/6, 2 AP

© Courtesy of the Dvir Gallery
and the artist

UN RENOUVEAU CULTUREL ET RELIGIEUX

Ces troubles et mouvements politiques ont conduit à une revitalisation des pratiques culturelles et religieuses chrétiennes. En 1968, un an après la guerre des Six jours, la ferveur populaire qui a suivi l'apparition de la Vierge dans le quartier de Zeitoun au Caire a témoigné de la nécessité de se tourner vers une figure protectrice.

Aujourd'hui encore, en Syrie, Sainte-Thècle est réputée pour accompagner et soutenir les moniales de Maaloula. Au Liban, les rues abondent d'autels (*mazar*) dédiés à Rifqa et à Charbel, deux saints maronites thaumaturges ayant vécu aux XIX^e et XX^e siècles. Côte à côte, statues représentant la Vierge, pendentifs, icônes, objets ou encore photographies illustrent ici, cette nouvelle dynamique culturelle et religieuse.



(Détail) Houda Kassatly, Autel de rue

Beyrouth, Liban, XXe siècle
© Collection Houda Kassatly

LE PATRIMOINE CHRÉTIEN ORIENTAL AUJOURD'HUI

Sites archéologiques, églises et monastères sont les preuves matérielles de la présence bimillénaire des chrétiens dans le monde arabe. Aujourd'hui, certains lieux ont été partiellement ou totalement détruits, des églises pillées, des manuscrits brûlés, des statues abattues. D'autres lieux encore, font l'objet d'une surveillance accrue par les populations locales soucieuses de la pérennité de leur héritage et de leur foi.

Malgré les vicissitudes de l'histoire, des manuscrits, archives, icônes ont pu être protégés et transmis, telle qu'à la bibliothèque du patriarcat syriaque catholique de Charfet, au Liban, qui conserve des manuscrits du Tur Abdin et du sud-est de la Turquie déplacés après les événements de 1915.

Cette même bibliothèque, avec le soutien de la Bibliothèque Nationale de France et de l'Œuvre d'Orient, a lancé des campagnes de restauration de manuscrits et imprimés dont la perte serait irrémédiable pour la survie de la mémoire patrimoniale des chrétiens du monde arabe.



Série Al Qosh, 2014
© Hawre Khalid



Roger Anis, Blessed Marriage

Égypte, Le Caire, (2015)

© Roger Anis

Conclusion

La géographie humaine des chrétiens des six pays arabes que sont l'Égypte, la Jordanie, la Syrie, la Palestine, l'Irak et le Liban, clôturera l'exposition. Sous le regard de photographes contemporains, les visages de ceux qui sont aujourd'hui partie prenante de ces territoires confrontés à des situations politiques, sociales très diverses, s'expriment.

Dans l'intimité d'une chambre, autour d'un café, en lisant les mots d'amour échangés par de futurs mariés, en suivant les milices chrétiennes qui défendent la ville d'Al-Qosh face à DAECH, en contemplant la beauté d'adolescents qui passent le temps à Damas, ou encore en documentant les ruines de ville détruite de Maaloula... Ces artistes photographes nous dessinent une réalité de vie qui fait de ces populations les membres sensibles participant jour après jour et avec courage, à la diversité du monde arabe.

Prêteurs & artistes

ARTISTES CONTEMPORAINS

Roger Anis
Michele Borzoni
Nabil Boutros
Katharine Cooper
Ferrante Ferranti
Brigitte Findakly
Dor Guez
Hawre Khalid
Wajdi Mouawad
Serge Negre
Marie et Zalfa Seurat
Lara Tabet

PRÊTEURS & COLLECTIONNEURS

ALLEMAGNE

Berlin
Staatlichen Museen zu Berlin

BELGIQUE

Morlanwelz
Musée royal de Mariemont

ÉTATS-UNIS

New York
The Metropolitan Museum of Art
Yale
Yale University Art Gallery

FRANCE

Auch
Musée des Jacobins
Avignon
Mission archéologique française de
Saint-Syméon
Cavaillon
Collection Guilhem Morand
Lyon
Bibliothèque municipale
Marseille
MuCEM

Narbonne

Musée régional de la Narbonne Antique

Paris

Archives du Ministère des Affaires
étrangères
Bibliothèque Nationale de France (BnF)
Bibliothèque de Fels, Institut Catholique de
Paris
Vincent Gelot (Albin Michel)
Imprimerie nationale
Musée de Cluny - musée national
du Moyen Âge
Musée des Arts décoratifs
Musée du quai Branly - Jacques Chirac
Musée du Louvre

Pertuis

Collection Monique Alphand

GRÈCE

Athènes

Benaki Museum
Christian and Byzantine Museum

IRAK

Bagdad
Musée National

ISRAËL

Tel Aviv
Dvir Gallery

ITALIE

Milan
Castello Sforzesco / Raccolte d'Arte
Applicata del Castello Sforzesco

JÉRUSALEM

Terra Sancta Museum – Custodie de Terre
Sainte
Ecole biblique d'archéologie française
Patriarcat Arménien de Jérusalem

JORDANIE

Amman
Département des Antiquités
Jerash
Musée de Jerash

Madaba

Musée de Madaba

Mont-Nébo

Institut Archéologique Franciscain

LIBAN

Atchan

Patriarcat syriaque orthodoxe

Balamand

Couvent grec-orthodoxe Notre-Dame de
Balamand

Bkerké

Patriarcat maronite

Beyrouth

Académie des Beaux-Arts (ALBA) –
Université de Balamand
American University of Beirut (AUB)
Collection Freddy Abou Adal
Collection Antoine et Janine Maamari
Bibliothèque orientale de
l'Université Saint-Joseph
Collection Houda Kassatly
Maison Tarazi
Ministère de la Culture / Direction générale
des Antiquités / Musée National de Beyrouth

Harissa

Couvent syriaque catholique de Charfet

Joun

Couvent Saint-Sauveur

Kaslik

Université Saint-Esprit de Kaslik

Sarba

Ordre Basilien Alépin

SUISSE

Genève

Fondation Bodmer
Musée d'Art et d'Histoire de Genève

TERRITOIRES PALESTINIENS

Bethléem

Collection George Al Ama

Les commissaires de l'exposition



© Johann Demarigny

ÉLODIE BOUFFARD

Chargée de collections et d'expositions – IMA

Historienne de formation, Élodie Bouffard a travaillé sur les interprétations françaises du Coran et la constitution de l'imaginaire collectif autour de la figure de « l'oriental » en France. Elle a coordonné pendant trois années le projet européen, « Qantara, Traversées d'Orient et d'Occident », valorisant le patrimoine médiéval roman, byzantin et islamique du pourtour méditerranéen.

Aujourd'hui chargée de collections et d'expositions à l'Institut du monde arabe, elle a assuré le commissariat de l'exposition « Les Mille et Une Nuits » en 2011, était commissaire associée pour l'exposition « Hajj ; le pèlerinage à La Mecque » en 2013 et commissaire de l'exposition « HIP HOP du Bronx aux rues arabes » en 2015. Elle a également participé à des projets valorisant l'art contemporain arabe comme l'exposition, « La Palestine à l'IMA » en 2016. En 2015, elle a assuré le commissariat du musée virtuel Basmoca, collection privée d'art contemporain arabe et chinois. Elle a dirigé les ouvrages Les Mille et Une Nuits et HIP HOP, du Bronx aux rues arabes. Aujourd'hui, elle est commissaire de l'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire » qui sera présentée à l'IMA et au MUba Eugène Leroy, musée des beaux-arts de Tourcoing.



© Ferrante Ferranti

RAPHAËLLE ZIADÉ

Commissaire scientifique, Responsable du département byzantin – Petit Palais

Raphaëlle Ziadé est docteur en histoire des religions, spécialiste du christianisme oriental. Elle est responsable du département byzantin du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, où elle a été commissaire de l'exposition « Le Mont Athos et l'Empire byzantin, Trésors de la Sainte Montagne » en 2009 et de l'exposition « Dieu(x), modes d'emploi » en 2012. Elle a également été conseillère scientifique de l'Institut du Monde arabe sur les questions de christianisme oriental et de judaïsme ancien, lors la refonte du nouveau musée (2010-2012).

Elle a publié Les Martyrs Maccabées, de l'histoire juive au culte chrétien. Les homélies de Grégoire de Nazianze et de Jean Chrysostome (éd. Brill, 2007) et Icônes du Petit Palais (éd. Paris-Musées, 2013). *Son nouveau livre Icônes et arts chrétiens orientaux au Petit Palais* (éd. Paris-Musées) vient de paraître, en accompagnement de l'ouverture de la nouvelle salle dédiée au christianisme oriental des collections permanentes de ce musée.

Raphaëlle Ziadé est membre statutaire du laboratoire de recherches « Orient méditerranée » (UMR 8167) et du Labex « Religions et société dans le monde méditerranéen ». Elle est également membre des comités de rédaction des revues *Le Monde de la Bible* et *Arts sacrés* et collabore régulièrement à des ouvrages, colloques et revues spécialisées.

Autour de l'exposition

Au MUba Eugène Leroy



MUba Eugène Leroy | Tourcoing | Sol LeWitt, Wall Drawing 659, 1994 © DR

– VISITE DE L'EXPOSITION

Ouverture de 13h à 18h | sauf mardi et jours fériés.
 Tarif plein 7€, réduit 3€ | Audio guide 5€ | Gratuité selon conditions

– NOCTURNES DU JEUDI

08.03.18 | 05.04.18 | 07.06.18

– RENCONTRE DANS L'EXPOSITION

« Un mois une technique » : un focus sur une technique

Une grande variété de techniques est représentée dans l'exposition - la céramique, la mosaïque, le textile, l'enluminure... Chaque séance permettra de se plonger au cœur des objets.

- Les samedi 24 février, 24 mars, 21 avril, 26 mai et 9 juin | 16h30-17h30
 Tarif entrée + visite guidée 2,50 € | Réservation conseillée | 20 personnes max

– ATELIERS EN FAMILLE

« Contes et merveilles »

dès 2 ans

Une visite de l'exposition en prenant le temps de découvrir les histoires et légendes des saints, suivie par un atelier de création.

- Les dimanches 25 février, 25 mars, 22 avril, 27 mai et 10 juin | 15h00 - 16h30
 MUba famille droit d'entrée plus 5 € par famille | 15 personnes max
 reservation-muba@ville-tourcoing.fr ou +33 (0)3 20 28 91 66



MUba Eugène Leroy | Tourcoing © DR

– VISITES GUIDÉES

Tous publics

- Les dimanches à 14h30, 15h30 et 16h30 | réservation conseillée | 20 personnes max.
 Tarif entrée + visite guidée 2,50 €

Groupes

- Du lundi au samedi entre 13h et 18h (sauf mardi)
 Réservation obligatoire | Tarifs de groupes : de 100 à 200 €

– ATELIER DES 4 SAISONS

« Voyage Oriental » | 03/03/18 > 23/05/18

pour les 5/7ans, 8/12ans, 13/16 ans

Un cycle d'atelier conçu autour de la découverte de l'exposition, découverte de techniques graphiques variées.

- Tarifs : 38 € / enfant, 33€ à partir du 2ème enfant



MUBa Eugène Leroy | Tourcoing © DR

– MUBA VACANCES

Un stage de 5 demi-journées de découverte.

VACANCES D'HIVER

« Bestiaire d'Orient » | 26.02.18 > 02.03.18

pour les 5/7 ans et 8/12 ans

Les enfants partent à la découverte des animaux d'orient, bêtes, monstres ou démons, cachés au cœur des objets de l'exposition. Puis en atelier, ils redessinent et créent de nouvelles compositions à partir de ce bestiaire oriental. Chaque jour permet de découvrir une nouvelle technique, dessin, peinture, gravure...

« Tisseurs d'images » | 05.03.08 > 09.03.18

pour les 5/7 ans et 8/12 ans

Les enfants partent à la découverte des œuvres textiles de l'exposition - tapisserie, broderies, vêtements- permettent de s'appropriier les motifs décoratifs, les couleurs et les représentations de vêtements. Puis en atelier chaque jour une nouvelle technique mêlant techniques graphiques et textile est proposée pour créer en s'inspirant des textiles et de ses représentations. Vendredi 9 mars rencontre avec Claire Williams artiste créatrice textile en résidence CLEA.

VACANCES DE PRINTEMPS

Mosaïque | 23.04.18 > 28.04.18

pour les 5/7 ans

Les enfants partent à la découverte des œuvres réalisées en mosaïque dans l'exposition. Ils dessinent, les motifs, observent les couleurs et les techniques, Puis en atelier, les enfants inventent des motifs et les transposent en une mosaïque de papier, s'inspirant des techniques observées.

« Une histoire en image : l'icône » | 23.04.18 > 28.04.18

pour les 8/12 ans

Les enfants partent à la découverte des icônes de l'exposition, où chaque légende est racontée en une image, telle une bande dessinée selon une codification d'échelle et de couleur spécifique. Les enfants inventent leur histoire et la transposent en images en réinterprétant les codes de l'icône, créant un tableau - bande dessinée ».

« Parchemins et palimpsestes » | 30.04.18 > 02, 03, 04, 05.05.18

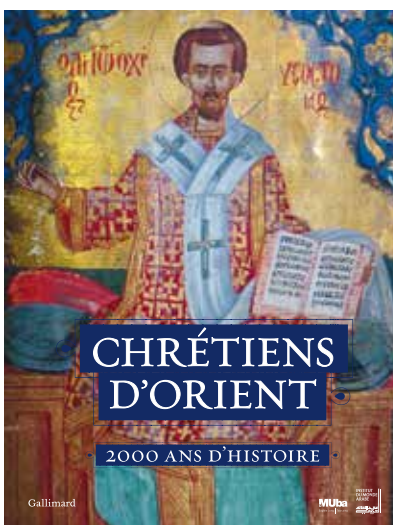
pour les 5/7 ans et 8/12 ans

Les enfants partent à la découverte des manuscrits enluminés présentés dans l'exposition et observent les liens graphiques entre image et écriture. En atelier les enfants inventent un conte, puis mêlant calligraphie, lettrines, illustrations, réalisent un livre réinterprétant les liens entre l'écriture et le dessin.

- La semaine 20,50 €/enfant | Inscription à la séance 5,50€
- Inscription obligatoire groupe limité à 12 par tranche d'âge



MUBa Eugène Leroy | Tourcoing © DR



– ÉDITION

Catalogue de l'exposition

Editions Gallimard

- En vente à la MUBaboutique | 29€ | 208 pages

Le livret-jeune

Richement illustré, ce livret sera un véritable petit catalogue de l'exposition à destination du jeune public.

Édition IMA/Silvana editoriale

- 6€ | En vente à la MUBaboutique

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

المعهد العربي
للدراسات
الاسلامية
TOURCOING

Hors les murs

À l'occasion de la présentation du 23 février au 11 juin 2018 au MUba Eugène Leroy de Tourcoing de l'exposition Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire co-produite par l'Institut du monde arabe (Paris) et le MUba, l'IMA-Tourcoing et l'Œuvre d'Orient, partenaires de l'exposition, mettent à l'honneur les cultures issues des communautés chrétiennes du Moyen-Orient.



©Journal Assafir

– Concerts

– GHADA SHBEIR « CHANTS SACRES SYRIAQUES »

23.02. 2018 à 19h

Église Saint-Christophe Parvis Saint-Christophe, Tourcoing

Tarifs : 11 € / réduit 6 €

« Une voix d'or chargée d'émotion », dit-on de cette artiste, qui est également professeur de chant liturgique et de théorie orientale à l'université Saint-Esprit de Kaslik, au Liban. Ghada Shbeir est spécialiste du chant sacré syriaque, culture d'un peuple chrétien au parler araméen établi d'Iran jusqu'en Syrie et au Liban. La chanteuse-chercheuse restitue avec une sensibilité extrême une musique et des prières syriaques et maronites qui ont traversé les siècles, et dont elle a réuni un corpus d'un demi-millier de mélodies. La chanteuse au timbre chaleureux et voluptueux a remporté en 1997 le premier prix du Concours de la meilleure chanson arabe en Égypte. Elle se produit sur les scènes du monde entier pour faire connaître cette culture pluri-séculaire de transmission orale qu'elle restitue, par sa lecture moderne, avec une sensibilité et une maîtrise rares.



©DR

– SAMIRA KIROLLOS « CONTES D'EGYPTE DU VE SIÈCLE »

14.04.18 à 16h

Maison Folie hospice d'Havré 100, rue de Tournai, Tourcoing

Tarifs : 7 € / réduit 5 €

Actrice et dramaturge égyptienne de renommée internationale, docteur en théâtre de l'Université de Stanford, Samira Kirolos croit en la force des contes et des mythes. Basé sur des recherches solides et sur 30 années d'expérience, ce spectacle, salué à l'IMA Paris en octobre dernier, présente la vie de 4 femmes égyptiennes issues des contes d'Égypte du Ve siècle : Pisenhios et la Momie, Marc l'Anachorète, Euphémie et son Ange Gardien et Princesse Hilaria. Samira Kirolos nous donne à voir sa version de la vie de ces personnages mythiques avec vigueur, conviction et humour et marque la richesse, la variété et l'universalité de la culture égyptienne.

À partir de 12 ans



©DR

– ANASS HABIB « CHANTS SACRES MARONITES »

11.05.18 à 19 h

Église Saint-Christophe Parvis Saint-Christophe, Tourcoing

Tarifs : 11 € / réduit 6 €

Anass Azami Hassani dit Anass Habib est né à Fès le 17 octobre 1980. Dès l'âge de cinq ans il chantait des mélodies arabes classiques ; il donna son premier concert en soliste à Fès à l'âge de 12 ans. Anass a vécu en Syrie où il a perfectionné son chant avec de grands Maîtres de Damas et d'Alep, puis il a travaillé avec Ghada Shbeir au Liban et Soeur Marie Keyrouz à Paris. Depuis, il enseigne la musique arabe et les musiques sacrées du Moyen-Orient à Lyon et donne des centaines de concerts dans le monde entier. Sa voix est considérée comme l'une des plus belles voix arabes, avec sa capacité de passer de la voix profonde et chaude grave du baryton à la voix haute de ténor avec beaucoup de subtilité.

— Conférences



Creative Commons Xinhua Pan Chaoyue

« **NAISSANCE ET EXPANSION DU CHRISTIANISME** » »

08.03.18 à 18h30

Conservatoire de Tourcoing 6 rue Paul Doumer

Avec Christian Cannuyer, historien, professeur à l'Université Catholique de Lille

« **LES CHRÉTIENS ET LA CONQUÊTE MUSULMANE** »

22.03.18 à 18h30

IUT B - 35 rue Sainte-Barbe, Tourcoing

Avec Johannes den Heijer, professeur à l'Université catholique de Louvain et Claude Gilliot, professeur émérite d'études arabes et d'islamologie à l'Université de Provence.

« **LES EMPRUNTS BIBLIQUES DU CORAN** » »

05.04.18 à 18h30

IUT B - 35 rue Sainte-Barbe, Tourcoing

Avec Jacqueline Chabbi, historienne, professeur à l'Université Paris VII et Samir Arbache, historien, professeur à l'Université Catholique de Lille.

« **LE RÔLE DES CHRÉTIENS DANS LES SOCIÉTÉS ARABES** »

17.04.18 à 18h30

IEP de Lille 9 rue Angellier, Lille

Avec Antoine Fleyfel, historien, professeur à l'Université Catholique de Lille.

« **QUEL AVENIR POUR LES CHRÉTIENS D'ORIENT ?** »

17.05.18 à 18h30

Lieu non défini

Avec Mgr Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient.

■ Toutes les conférences sont en entrée libre sur réservation : accueil@ima-tourcoing.fr / 03.28.35.04.00

» Les nocturnes du Jeudi au MUba : 18h > 22h. Également le jeudi 7 juin.

— contact presse

Simon Castel

scastel@ima-tourcoing.fr | +(33) 03 28 35 04 03

**MUba
Eugène Leroy,
le musée des
beaux-arts
de Tourcoing**

MUba Eugène Leroy



MUba Eugène Leroy | Tourcoing © Florian Kleinfenn

Le MUba Eugène Leroy | Tourcoing, classé Musée de France, s'inscrit pleinement dans l'offre muséale de la MEL — Métropole Européenne de Lille. Le musée, fort de la Donation exceptionnelle d'Eugène Jean et Jean-Jacques Leroy de près de 600 œuvres de leur père, renforce cette offre, de Tourcoing à l'international.

Musée laboratoire, le MUba Eugène Leroy interroge *le lieu* comme expérience de l'œuvre et fait dialoguer, par des confrontations stylistiques et thématiques, l'art contemporain et l'art des siècles précédents, mais aussi les arts vivants et les arts plastiques, tout en renouvelant l'accrochage régulièrement : cette approche sensible et esthétique de l'œuvre d'art interroge et répond à la diversité des publics, pour le plaisir, la connaissance et l'éducation. La nouvelle dénomination du Musée des beaux-arts de la Ville de Tourcoing en MUba Eugène Leroy, suite à la Donation des fils Leroy, permet une présence et une action renforcée de l'œuvre de Leroy. Elle affirme l'image d'un musée métropolitain, d'envergure internationale. La Donation comprenant un ensemble de tableaux, sculptures, dessins, carnets de dessins, gravures et plaques de gravures, couvrent ainsi le parcours artistique de l'artiste. Elle constitue le fonds le plus important et le plus cohérent de cet artiste singulier. Le MUba, devenant le lieu de référence de l'artiste, au niveau mondial.

LE LABORATOIRE EUGÈNE LEROY

L'esprit du *Laboratoire Eugène Leroy* est à la fois complexe et simple. Complexe dans les enjeux, simple dans sa conception. Créé en 2009, cet espace, dédié à l'accueil physique et à la restauration de la Donation Eugène Jean et Jean-Jacques Leroy, est devenu au fil du temps une véritable plate-forme de réflexion autour de l'œuvre d'Eugène Leroy. Ainsi, tantôt l'accrochage s'édifie dans l'esprit du *white cube*, laissant à l'œuvre, aux œuvres, leur respiration, laissant aussi aux regardeurs le temps et la place à la contemplation, et tantôt il s'édifie dans l'esprit du cabinet de curiosité, il offre donc une liberté totale du regard, ce dernier se perdant dans l'accrochage et son désordre apparent.

Cet espace, comme l'atelier, est un espace de *bricolage*, terme cher à Levi Strauss, un espace qui a la capacité de transformer l'existant, de le construire symboliquement et visuellement avec les simples matériaux qui l'entourent. L'œuvre de Leroy est ainsi confrontée à des artistes contemporains, autant qu'à des artistes anciens.

COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE | EXPOSITIONS INSTITUT DU MONDE ARABE IMA PARIS | IMA-TOURCOING



MUba Eugène Leroy | Tourcoing | COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE 2018 © Florian Kleinfenn

Depuis 2014, pour accompagner le projet d'implantation de l'IMA à Tourcoing, le MUba s'est approché de l'Institut du monde arabe à Paris, afin de créer un véritable partenariat à long terme, en interrogeant les collections de son musée. Ainsi, dans le cadre du concept COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE, le MUba a présenté, en 2016-2017, **Des affinités électives**, puis en 2017- 2018, **De successif en simultané**, une déambulation autour des œuvres des collections issues de l'IMA et du MUba. Les relations se sont établies par rapport aux grands genres de l'histoire de l'art — portrait, paysage, nature morte... — en développant des thématiques plus précises comme la figure, le corps, le signe au travers notamment de la calligraphie, le textile — tissus copte, tapis de prière et tapisseries —, ou encore la question du motif et de l'indice.

Ces nouvelles relations apportent un nouveau regard sur les œuvres en établissant entre elles des parallèles, multipliant ainsi les lectures possibles de l'œuvre. L'exposition permet de mettre au centre la question du rapport de l'œuvre au lieu et de son expérience. Ces lectures se sont prolongées avec les œuvres du musée de l'IMA, figurant dans l'exposition *Le monde arabe dans le miroir des arts*. **De Gueda à Delacroix, et au-delà, mise en place à l'IMA-Tourcoing**, pour l'inauguration de sa maison du projet, à l'automne 2016.

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing, s'est associé à cet événement en coproduisant avec le MUba l'exposition **INDICES D'ORIENT, la mémoire, le témoin et le scrutateur** — Neil Beloufa, Yasmina Benari, Hicham Berrada, Hannah Collins, Amel El Kamel, Louis Henderson, Saodat Ismailova, Randa Maroufi, Samer Najari, Arash Nassiri, Abtin Sarabi, Anri Sala, Sarkis — et présentée au MUba en 2016-2017.

Partenaires et mécènes

En partenariat avec



Fondée en 1856 par des professeurs de la Sorbonne, l'Œuvre d'Orient est une association française dédiée au soutien des chrétiens d'Orient. Son action s'inscrit dans le long terme - c'est ce qui en fait sa spécificité - mais elle intervient aussi en cas de guerre ou de catastrophe naturelle.

Œuvre d'Église, dirigée par Mgr Pascal Gollnisch et soutenue par 70 000 donateurs, l'Œuvre d'Orient finance chaque année plus de 1 500 projets menés par 400 communautés et institutions chrétiennes. Ces dernières œuvrent auprès de tous ceux qui en ont besoin, sans considération d'appartenance religieuse, dans une vingtaine de pays, principalement au Moyen-Orient. En 2016, près de 20 millions d'euros ont été distribués. L'Œuvre d'Orient a reçu le label Don en confiance.

Son action se concentre autour de l'éducation (écoles, crèches, orphelinats...), de l'aide sociale (dispensaires, hôpitaux, institutions pour handicapés, maisons de retraites...), de l'action culturelle et de la vie des diocèses (bourses d'études, formations, bibliothèques, traduction de livres...).

Depuis le début des conflits en Irak et en Syrie, elle apporte une aide humanitaire aux déplacés et aux réfugiés. Il est essentiel pour les chrétiens d'Orient de rester dans leur pays d'origine : ils sont chez eux depuis les débuts du christianisme et sont des vecteurs de paix dans des sociétés où les différentes confessions peinent parfois

à cohabiter. L'Œuvre d'Orient n'ignore pas ceux qui, fuyant une situation dramatique, font le choix de quitter leur pays et arrivent en France. C'est ainsi qu'elle coordonne aujourd'hui le CCARCO, comité sous l'égide de l'Episcopat Français visant à soutenir l'accueil social et humain des réfugiés chrétiens d'Orient.

Afin d'informer et de sensibiliser sur les origines et la situation des chrétiens d'Orient aujourd'hui, l'Œuvre d'Orient intervient à travers différentes actions : expositions et conférences dans les mairies et les paroisses ; interventions dans les écoles... L'Œuvre d'Orient répond aussi à la demande des jeunes qui souhaitent partir sur le terrain et aller à la rencontre des chrétiens orientaux grâce à son Pôle jeunes. Par sa présence au sein du conseil scientifique de l'exposition, par les liens qu'elle permet entre les communautés chrétiennes orientales et l'Institut du monde arabe, l'Œuvre d'Orient est partenaire de l'exposition et active dans la préparation de l'événement.

D'une manière générale, cette action s'inscrit dans la volonté de l'Œuvre d'Orient d'agir en faveur du patrimoine du christianisme oriental, en le faisant connaître en France ou en le protégeant sur place. Ce patrimoine est l'héritage que les communautés d'Orient transmettent à l'Église universelle et au monde entier. Il est aussi le témoin de leur enracinement dans les terres et dans les sociétés du Proche et du Moyen-Orient.

www.oeuvre-orient.fr

Œuvre d'Orient – 20 rue du Regard – 75006 Paris

Tél. +(33) 0 1 45 48 54 46

Contact presse | amilcent@oeuvre-orient.fr

Total, grand mécène



L'exposition « Chrétiens d'Orient – 2000 ans d'histoire » a été réalisée avec le soutien de la Fondation d'entreprise Total

Présent au Proche et au Moyen-Orient depuis sa création, Total porte une attention particulière à la culture et au patrimoine de cette partie du monde. Dans ce cadre, sa Fondation d'entreprise a choisi de soutenir les deux volets de l'exposition « Chrétiens d'Orient », présentée d'abord en 2017 à l'Institut du Monde Arabe Paris, puis désormais à Tourcoing, commune située dans un autre territoire d'ancrage du Groupe.

L'exposition donne des clés de compréhension sur le rôle majeur joué par les Chrétiens dans le développement politique, culturel, intellectuel et religieux de l'Orient. Des œuvres manuscrites originaires de cette région, éléments de patrimoine en danger restaurés par la Bibliothèque nationale de France avec le soutien de la Fondation d'entreprise Total, illustrent notamment l'étendue de ces influences.

En s'associant à ce projet aux côtés de la Ville de Tourcoing, la Fondation d'entreprise Total entend ainsi contribuer au dialogue des cultures et à leur transmission à tous les publics, singulièrement à ceux qui en sont les plus éloignés.

La Fondation d'entreprise Total

Dans le thème Cultures et Patrimoine, la Fondation d'entreprise Total contribue au dialogue des cultures en œuvrant à la préservation et à la transmission du patrimoine tout en encourageant la formation et l'insertion des jeunes ; en valorisant le patrimoine culturel des zones d'implantation du Groupe ; en favorisant l'accès à la culture et l'éducation artistique et culturelle des publics qui en sont éloignés ; en soutenant la jeune création contemporaine.

La Fondation d'entreprise Total contribue au rayonnement de cultures plurielles, condition du vivre ensemble. Elle implique en particulier les nouvelles générations pour lesquelles la culture est source d'ouverture et d'émancipation. Elle insiste également sur la culture comme facteur d'attractivité du territoire.

Partenaires institutionnels



Mécènes associés



Mécènes-partenaires



En partenariat avec



Partenaires médias



Avec le soutien de



Informations pratiques

Chrétiens d'Orient

2000 ans d'histoire

23.02.18 > 11.06.18

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Élodie Bouffard, Chargée de collections et d'expositions, IMA, Paris

Raphaëlle Ziadé, Responsable du département byzantin du Petit Palais,
musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

DIRECTION

Evelyne-Dorothée Allemand

Conservatrice en chef – Directrice

ADMINISTRATION

Christelle Manfredi

EXPOSITION | DONATION EUGÈNE LEROY

Yannick Courbès

SERVICE DES PUBLICS

Anne-Maya Guérin

RÉGIE DES ŒUVRES ET DU BÂTIMENT

Ariane Doubriez

COMMUNICATION

Nathalie Olla

Directrice de la Communication

nolla@ville-tourcoing.fr | T. +33 (0)3 20 28 13 30

Sarah El Koudri

Chargée des relations presse et protocole au Cabinet du Maire

sekoudri@ville-tourcoing.fr | T +33 (0)3 20 23 37 86

Informations pratiques

MUba Eugène Leroy | Tourcoing

HORAIRES

Ouvert tous les jours, de 13h00 à 18h00 | sauf mardis et jours fériés

TARIFS

Plein 7€ / Réduit 3€

MUSÉE DES BEAUX-ARTS EUGÈNE LEROY TOURCOING

2, rue Paul Doumer F-59200 Tourcoing

T +33 (0)3 20 28 91 60

museebeauxarts@ville-tourcoing.fr

www.muba-tourcoing.fr

CONTACTS PRESSE

Agence Communic'Art | Oriane Zerbib & Anaïs Tridon

ozerbib@communicart.fr | atridon@communicart.fr

T +33 (0) 1 71 19 48 04

MUba

Eugène Leroy | Tourcoing